DISPARUS...

© Kurt Van der Elst

Coproduction
Compagnie des Mutants
Ensemble Leporello

Disparus…

13 tableaux d'une terrible aventure

C'est la guerre. Un groupe d'enfants est envoyé, par avion, dans les territoires d'outre-mer où ils seront en sécurité. Après plusieurs heures de vol, l'avion plonge, c'est le crash.

Les enfants, seuls survivants, se retrouvent sur une terre inconnue. Une nature hostile ou paradisiaque ?

Livrés à eux-mêmes, que vont-ils devenir ?

Combien de temps faudra t-il attendre les secours ?

Que faire ou ne pas faire ?

Vous le découvrirez en suivant les 13 tableaux d'une terrible aventure.

Création collective

Texte et mise en scène : Dirk OPSTAELE
Assistanat : Martine GODART
Direction musicale : Michel DUYCK
Réalisation costumes : Christine GODART
Décor sonore & régie générale : Patrick DHOOGE
Photos spectacle Disparus… : © Kurt Van der Elst

Avec : Patrick BECKERS, Michel CARCAN, Eric DRABS, David GREUSE, Jean-François MAUN, Fabien ROBERT, Nicola TESTA, Gordon WILSON et, en alternance, Martin SWABEY

La Compagnie des Mutants

« Remarquée dès sa création en 1983, la Compagnie des Mutants s'est rapidement imposée comme l'une des compagnies-phares du théâtre pour le jeune public. Ses créations sèment le trouble, font vaciller les repères, provoquent des courts-circuits…

Eldorado, ***Si***, ***Haro***, ***La Valse du Crapaud***, ***Les Poules*** et ***Savent-ils tout ?*** sont parmi les spectacles les plus originaux, les plus audacieux qu'il ait été donné à voir à de jeunes spectateurs. Pas de nostalgie du passé, mais une esthétique inventive, créative, résolument contemporaine, projetée vers le futur et parfaitement maîtrisée.

Les exigences artistiques des Mutants, leurs recherches têtues et souvent risquées ouvrent sur des espaces qui n'ont rien d'austère, d'aride, d'ascétique.

Intelligent, leur théâtre est aussi drôle, décapant, débordant d'énergie, de vitalité, tout entier investi de la présence physique, émotionnelle, affective des comédiens.

Au plaisir du jeu, ce théâtre gourmand, jubilatoire, associe tous les autres plaisirs de la scène (scénographie, musique, éclairage..). Théâtre hédoniste donc, visuel, musical, créateur d'images puissantes, qui met le feu aux poudres, embrase et fait grandir les jeunes spectateurs.

La compagnie pratique un théâtre debout qui rend chacun responsable de soi-même. »

Jeanne PIGEON
Centre de Sociologie du théâtre de L'ULB

Notes d'intentions

Martine Godart, directrice artistique

Dans une nature sauvage et paradisiaque, des enfants tentent de s'organiser. Rapidement, le vernis craque, l'éducation reçue vole en éclats et laisse peu à peu la place à une organisation tribale, sauvage et violente.

La « civilisation » disparaît, un retour à l'instinct animal s'installe et certains enfants y laisseront leur vie.
Ces Robinsons enfants, antihéros barbares mettent à mal le mythe de l'innocence enfantine.

Ils montrent comment les peurs intrinsèques sont le point de départ d'un enchaînement meurtrier et comment aussi, l'influence du clan peut pousser les individus à des actes qui dépassent leurs intentions.

Librement inspiré de robinsonnades telles ***Deux ans de Vacances*** de Jules Verne, ***Sa Majesté des Mouches*** de William Golding ou encore ***l'île*** de Robert Merle, ***Disparus…*** montre la fragilité de la civilisation. Dès que les humains sont livrés à eux-mêmes, leur liberté prend le visage de la sauvagerie, de la superstition et de la violence.

Ce sujet me tenait à cœur depuis de nombreuses années.
J'ai tenté à plusieurs reprises d'y intéresser un auteur, un metteur en scène, mais plusieurs tentatives se sont révélées vaines.

Si ce n'est le film de Peter Brook qui a adapté avec succès le roman de W. Golding au cinéma, l'adaptation théâtrale de Nigel Williams, les mises en scène de Derek Goldby et celle tout récemment montée à Paris par Ned Grujic, ne m'ont pas convaincue.

Quand j'ai découvert le travail de l'Ensemble Leporello, j'ai compris que Dirk Opstaele était la personne que je recherchais. Je désirais raconter l'histoire de ces « Disparus », non pas de manière réaliste, mais avec distanciation et humour.

Les acteurs improvisent sur des situations que le metteur en scène impose et le spectacle s'élabore ainsi petit à petit… Dirk Opstaele associe avec jubilation texte, mouvement et chant ; il n'utilise aucun artifice : une boîte noire, un éclairage basique, pas de décor, privilégiant ainsi le jeu d'acteur.

La Compagnie des Mutants a déjà coproduit avec l'Ensemble Leporello et le Théâtre de Sartrouville CDN, le spectacle ***Savent-ils tout ?*** d'après les fables animalières de Toon Tellegen, adaptées et mises en scène par Dirk. Nous avons donné plus de 350 représentations en France, Belgique et Suisse.

Savent-ils tout ? **© Véronique Vercheval**

Notes de l'auteur

Dirk Opstaele

Quand les adultes ne sont pas là…

Que font les enfants en l'absence des adultes quand ils se trouvent coupés de la civilisation, de ses facilités et de ses lois et que cette situation se prolonge pendant des semaines ? Ces thèmes ont souvent été traités dans des romans, des pièces de théâtre, des films, des séries télévisées. ***Disparus…*** est une création théâtrale autour de ceux-ci. La mise en scène a comme point de départ un groupe de huit enfants, livrés à eux-mêmes, dans une nature sauvage et paradisiaque.

En treize tableaux, nous exposerons, non sans humour, les différents stades de leur état mental et une possible évolution de cette mini société. Sans adulte, sans chef, sans autorité, ils reproduisent maladroitement des schémas sociaux qui leur ont été inculqués. Mais en même temps, l'apparente « liberté » les pousse vers des terrains plus dangereux.

Genèse du texte

Les premières répétitions avaient comme seul « texte » les treize titres de scènes : « Départ pour un long voyage », « Escalade », « Le couteau », « Le feu », « Le fruit exotique », etc.

Les comédiens improvisaient, utilisaient leurs propres mots et pouvaient parler quand ils voulaient. Les seules restrictions: respecter « la situation » et utiliser un langage simple et direct.

Jour après jour, ces simples titres se sont « ramifiés » en sous thèmes, en chapitres, en variations associatives et en points de repères distincts. « Escalade », par exemple, se détaillait très tôt en « Décision de faire une escalade », « Obstacle dans l'escalade », « Chant de marche », « Chemin escarpé », etc.

Comme les branches d'un arbre, j'ai fait évoluer le « brouhaha » en répliques de plus en plus précises, répartissant les phrases, les mots et les exclamations dans la bouche des différents personnages ou dans le choeur tout entier. Dans ces treize tableaux, le visuel et la chorégraphie sont aussi importants que le verbal.

Style

Le thème se prête facilement au cinéma ou au roman. Au théâtre, nous avons au maximum dix mètres sur dix pour créer un espace imaginaire et huit comédiens pour représenter un grand nombre d'enfants. Un traitement réaliste étant exclu, j'ai développé le sujet d'une façon à la fois stylisée et humoristique. Les répliques sont orchestrées de manière à suggérer un groupe désordonné: des cris, des rires, le brouhaha, mais aussi des conversations distinctes et de courts monologues. Nous y avons intégré, à plusieurs reprises, le chant.

La gestion scénique contribue également à la suggestion d'une foule d'enfants et d'un paysage ouvert et vaste: l'équilibre du plateau est minutieusement géré et chorégraphié.
La distanciation du jeu réaliste réside aussi dans le fait que les comédiens sont des adultes, et qu'ils expriment des pensées d'enfants sans modifier leur voix.

Chœur versus individu

Le rôle du choeur est le moteur principal du drame: il est tantôt oppressant et dominant, tantôt sécurisant et chaleureux. Les huit personnages s'y profilent individuellement, tout en étant intégrés dans l'élan collectif. Leur personnalité surgit grâce à la dynamique du groupe et c'est ce même groupe qui leur reprend cette individualité.

De cette façon, les émotions et les passions, les peurs et les actions ont un caractère épidémique: l'instinct collectif s'avère inévitable et tout-puissant. C'est peut-être cela le thème principal de ***Disparus…***

L’Ensemble Leporello

L’Ensemble Leporello a vu le jour en 1986 lorsque Dirk Opstaele s’est entouré de plusieurs artistes de scène belges (flamands et wallons) et étrangers pour fonder sa compagnie.

(*) La Revanche de Macbeth

Basée à Bruxelles, la troupe est itinérante et tourne en Europe depuis plus de dix-neuf ans, principalement en Belgique, en Hollande, en France et parfois en Suisse ou en Italie.

Chaque année, l’Ensemble Leporello propose entre 7 et 10 spectacles, parmi lesquels des nouvelles productions, mais aussi des reprises qui demeurent à l’affiche parfois des années après leur création. Ainsi se voient programmées et reprogrammées de théâtres en festivals ses productions originales alliant toujours texte, chant, travail rythmique et chorégraphique.

L’Ensemble Leporello penche pour un art théâtral élémentaire, artisanal. Cela signifie que le jeu, l’occupation de l’espace, l’intensité de la présence, la précision du mouvement et de l’attitude, bref l’organisation même de l’équipe « en jeu » passe avant tout autre artifice théâtral.

Sans décor, la scène ne vit que par le pouvoir du jeu et de l’imagination des acteurs autant que du public. Aucune machinerie ou technique sophistiquée ne vient troubler la simple présence humaine. En quelque sorte, l’Ensemble Leporello ne partage pas cette frénésie de technologie toujours plus novatrice qui caractérise notre siècle et fait un bond en arrière en ne misant que sur l’artiste et la magie de la suggestion.

Infos techniques

Le spectacle se joue sur un plateau nu sans décor.

Montage éclairage et son : 4 heures.
Démontage : 1 heure.

Si pas de rideau de scène, celui-ci sera fourni par la compagnie.

Ouverture : 8 m (+ 1 mètre de coulisses de chaque coté)
Profondeur : 6 m (+ 1 mètre de coulisses)
Hauteur de scène : 60 cm par rapport au 1er rang
Pendrillonnage à l'italienne.

Durée du spectacle : 1 heure

Contact régie : Patrick Dhooge - Tel: +32 494 60 77 44
patcaentrenous@gmail.com

Pour connaître les dates de tournée du spectacle, consultez notre agenda sur www.mutants.be

Spectacle tout public dès 9 ans
250 enfants maximum en scolaire

Diffusion

Yolanda Cortesia, Compagnie des Mutants
Rue du Temple 54 - 7100 La Louvière - Belgique
Tél. +32 64 22 08 84
Fax. +32 64 26 60 33
GSM +32 497 57 50 90
info@mutants.be - www.mutants.be

Coproduction Compagnie des Mutants
et Ensemble Leporello

Avec le soutien
du Centre Culturel Régional du Centre
& de la Ville de La Louvière

La Compagnie des Mutants est subventionnée par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre et par le Ministère de la Région Wallonne.

L'Ensemble Leporello reçoit les auspices du Gouvernement de la Flandre. (*)

(*) mentions et logos obligatoires